

L'AUBE DE L'ABONDANCE

À la découverte d'horizons nouveaux

En 1906, un jeune Français de 18 ans, du nom de Jean Monnet, descendait du train à Winnipeg, capitale du Manitoba et porte d'entrée des immenses prairies de l'Ouest canadien. Il venait chercher dans ce lointain pays des acheteurs pour le cognac que produisait son père.

Contrairement à l'un de ses concitoyens, Voltaire, pour qui le Canada se résumait à «quelques acres de neige», Monnet fut favorablement impressionné par cette terre d'espoir, d'optimisme et de débouchés. Il y trouva de nombreux immigrants, récemment venus d'Europe pour commencer là une vie nouvelle. «Leurs efforts, leur vision d'un futur plus ouvert, plus riche, nous en parlions sans arrêt et cela m'a beaucoup marqué», devait-il écrire dans ses mémoires.

Rentré en France, le jeune Monnet fit donc un rapport enthousiaste sur ce nouveau marché si prometteur. Il devait pourtant abandonner cette première carrière, pour se lancer dans la politique internationale et devenir l'un des principaux artisans de la Communauté européenne — il est couramment considéré comme le «père de l'Europe». Mais il n'avait jamais oublié son voyage au Canada, qui devait contribuer à faire de lui un fervent internationaliste.

Une nation pleine de richesses

Jean Monnet ne reconnaîtrait pas le Canada d'aujourd'hui. Bien sûr, notre pays possède toujours autant de richesses naturelles, comme en témoignent ses grandes industries minière, forestière, agricole et de la pêche. Mais en cette fin de 20^e siècle, grand centre de transformation et d'innovation industrielle, il se classe en septième position parmi les grandes économies mondiales et parmi les nations commerçantes du globe.

Le Canada est une terre de contrastes. Avec près de 10 millions de kilomètres carrés, il est presque aussi étendu que l'ensemble du continent européen. Sa population de 27 millions d'habitants est la 31^e de la planète et ne représente qu'un dixième environ de celle de son voisin du Sud, les États-Unis.

Ces chiffres évoquent naturellement des visions de grands espaces, de champs de blé sans fin, de forêts immenses et de steppes glacées, balayées par les vents. Mais comme Monnet l'avait découvert, cela fait aussi du Canada un endroit favorable au développement de l'industrie:

le terrain est relativement peu coûteux et l'énergie abonde, ainsi que les matériaux.

L'autre aspect du pays: de grandes zones urbaines, avec leurs usines, leurs structures d'enseignement et de recherche et leur main-d'œuvre spécialisée. En 1986, la moitié des Canadiens environ vivaient dans 68 villes. Près du tiers de la population se concentre dans trois grandes agglomérations: Toronto, qui

Après 125 ans, le Canada conserve des atouts fondamentaux: des ressources abondantes, une population éduquée, un esprit de tolérance et une ouverture internationale en affaires.

EL ALBA DE LA ABUNDANCIA

Hacia nuevos horizontes

En 1906, un francés llamado Jean Monnet se apeó del tren en Winnipeg, Manitoba, a las puertas de las vastas praderas del Oeste de Canadá. El joven Monnet, de 18 años, trabajaba como viajante comercial para la destilería de coñac francés de su padre, y venía de tan lejos para averiguar si los canadienses estarían interesados en comprar su buen y suave coñac.

Contrariamente a otro francés, Voltaire, para quien Canadá no era más que “un montón de acres de nieve”, Monnet descubrió allí una tierra de esperanza, de optimismo y de futuro. Conoció a muchos inmigrantes, recién llegados de Europa, que deseaban construirse una nueva vida en este nuevo mundo. “Sus esfuerzos, su visión de un futuro más amplio y rico eran siempre el tema de nuestras conversaciones y esto hizo mella en mí”.

El joven Monnet volvió a Francia e informó sobre ese nuevo mercado tan prometedor. Pero pronto dejó el negocio del coñac y se dedicó a la política internacional. Durante los años que siguieron a la Segunda Guerra Mundial, el idealista Monnet fue el instigador de la Comunidad Europea. Aunque Monnet, que murió en 1979, está considerado en todas partes como “el padre de Europa”, nunca olvidó su viaje a Canadá que contribuyó a desarrollar su vocación como internacionalista, y líder mundial.

Después de 125 años, Canadá sigue siendo una nación con valores fundamentales, llena de recursos, con una población de alto nivel educativo, espíritu tolerante y abertura al comercio internacional.

Una nación de vastos recursos

Jean Monnet no reconocería el Canadá de hoy. Es todavía un país de abundantes recursos naturales que depende de sus importantes industrias mineras, forestales, agrícolas y pesqueras. Pero en este fin del siglo XX, se clasifica séptimo entre las grandes economías mundiales y entre las naciones industrializadas, siendo un gran fabricante e innovador industrial.

Canadá desconcierta por sus grandes contrastes. Con sus 10 millones de kilómetros cuadrados es solamente un poco más pequeño que el continente europeo. Su población de 27 millones de habitantes ocupa el puesto de 31 entre las poblaciones mundiales, una cifra que corresponde a la décima parte de Estados Unidos, su vecino del sur.

Una población pequeña en un país grande refuerza aún más la imagen de espacios abiertos, con amplios trigales, bosques interminables y una tundra barrida por el viento. Pero como Monnet lo había descubierto, es un sitio también propicio al desarrollo industrial: el terreno cuesta relativamente poco, la energía es abundante tal como los materiales.

Pero Canadá posee también grandes áreas urbanas, con fábricas, servicios educativos e investigaciones, y una mano de obra especializada. En